



Anna Maria Parenzan, fsp

« FAIRE DU BIEN »: L'ASPIRATION DE TOUTE SA VIE

L'idée force qui doit nous animer ce sont les âmes. Nous devons en sentir la hantise, nous devons être préoccupées de la manière de les approcher, de leur porter la parole de vérité et de salut. Combien d'âmes n'entendent jamais parler de Dieu... Qui doit les porter à Dieu, sinon nous qui avons reçu beaucoup de grâces du Seigneur et avons entre les mains des moyens très efficaces d'apostolat? (VPC 140)

Les paroles du *Règlement* de 1916 entrèrent profondément dans le cœur de Maestra Tecla: «Le Seigneur vous a rassemblées pour que vous-vous fassiez bonnes et puissiez faire du bien».

Faire du bien était sa grande aspiration de laquelle jaillissait l'audace et le courage qui la conduisait à accueillir chaque moyen de communication sociale: le cinéma, les courts-métrages catéchistiques, les disques, les revues.

Elle avait compris clairement, dès la première rencontre avec le Théologien Alberione, dès le tout premier apprentissage de l'apostolat, à Suse, l'influence qu'exerçait la presse sur la mentalité des gens.

Elle était soutenue par une idée-force, elle était littéralement "prise" par la beauté, la



nécessité, l'actualité de l'apostolat. Elle disait: «L'apostolat que le Seigneur a confié à notre petite Congrégation est très beau et très vaste», il est «engagement sacré» (*ivi*).

«Que les moyens pour l'apostolat – elle-même affirmait à plusieurs reprises – soient les plus modernes».

Dans les initiatives d'apostolat, sa parole était d'orientation et résolutive. Dans les difficultés de caractère économique, face aux perplexités des sœurs, la Prima Maestra intervenait ainsi:

Si cela fait du bien, qu'on le fasse. Pour le reste ne nous préoccupons pas. Ayons foi, et la Providence nous aidera. Cherchons avant tout le bien des âmes dans l'apostolat, non l'intérêt.

Elle présentait la grande importance de la cinématographie mise au service du bien.

Sœur Assunta Bassi se souvient:

Je voudrais décrire la luminosité de ses yeux et l'attention et tension, toute féminine et maternelle, dont elle suivait silencieusement la production du grand film *Abuna Messias* (Alba 1937-1938). Est connu par toutes l'encouragement et la collaboration donnée par elle à la production des cinquante courts-métrages catéchistiques (Rome 1953).

Les propositions hardies et risquées étaient de Don Alberione mais elles constituaient pour elle l'expression de la volonté de Dieu. Parlant de la radio, elle disait en souriant:

Avec la radio se réalise ce que dit Dieu dans la sainte Ecriture par la bouche du prophète: «Ma parole sera entendue dans le monde universel ».

Et elle se dépensa, avec la décision qui lui était habituelle, pour qu'effectivement, par la radio, l'annonce de l'Évangile puisse avoir la plus ample sphère possible.